X-Ray Architecture

Valéry Didelon

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/53892>

DOI : 10.4000/critiquedart.53892

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Valéry Didelon, « X-Ray Architecture », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 26 novembre 2020, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/53892> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.53892>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

EN

X-Ray Architecture

Valéry Didelon

- ¹ Publié en 2019 chez Lars Müller Publishers, *X-Ray Architecture* est emblématique des travaux menés jusqu'ici par Beatriz Colomina. Dans une courte introduction, elle rappelle son projet de bousculer la mythologie de l'architecture moderne en s'intéressant à « d'autres histoires qui ont été oubliées ou refoulées » [« other stories that have been forgotten or repressed »] (p. 9). Les deux premiers chapitres¹ ne tiennent pas vraiment cette promesse. Les nombreuses pages qui sont ainsi consacrées à l'obsession de Le Corbusier pour sa propre santé, ou au sanatorium d'Alvar Aalto à Pamio, n'apportent guère d'éléments nouveaux. Le lecteur se voit proposer les analogies convenues entre architecte et thérapeute, habitant et patient, édifices et instruments médicaux. Dans son troisième chapitre², Beatriz Colomina radicalise son propos, en avançant la thèse provocatrice que le projet moderniste pourrait tout entier s'expliquer par l'invention des rayons X par Wilhelm Röntgen en 1895. Plus précisément, la production et la diffusion d'images radiographiques montrant l'intérieur du corps humain auraient alors ouvert la voie à une « nouvelle transparence » que les architectes modernes se seraient efforcés de reproduire. Preuves à l'appui, l'historienne présente des photographies de nuit d'édifices modernistes dont les intérieurs se trouvent révélés. De fil en aiguille, Beatriz Colomina spéculé sur un nouveau rapport entre vie publique et privée, et même sur une logique de « surveillance » dont la radiologie comme l'architecture moderne auraient été les vecteurs. Elle affirme donc que : « L'architecture de verre fait écho à la logique des rayons X » [« glass architecture echoes the logic of the X-ray »], et peut en ce sens être renommée « l'architecture des rayons X » [« It is X-ray architecture »] (p. 135). C'est ainsi qu'une note de bas de page devient une grande théorie explicative, sinon normative. Par-delà les nombreux raccourcis qu'emprunte l'historienne, c'est la dimension paradoxale de son entreprise historiographique qui apparaît, puisque la mythologie de l'architecture moderne, loin d'être déconstruite, se trouve ici enrichie.

NOTES

1. Colomina, Beatriz. « Health and Architecture: From Vitruvius to Sick Building Syndrome », « Tuberculosis », *X-Ray Architecture*, Zurich : Lars Müller, 2019, p. 13-59 ; p. 61-116
2. Colomina, Beatriz. « X-Ray Intimacy », *op. cit.*, p. 117-150